

Le clientélisme, le corporatisme et le communautarisme s'opposent à l'intérêt général, le népotisme à la méritocratie républicaine et à l'égalité des chances, l'affairisme à l'esprit d'entreprise. Tous ces « ismes » sont des virus qui détruisent le modèle social français et installent un climat de défiance généralisée. Venant du sommet de l'État ou, plus près de nous, de nos collectivités publiques, il n'est pas de semaine voire de jour sans révélation d'une conduite publique scandaleuse, d'un conflit d'intérêt, d'un discours moralisateur immédiatement contredit par les actes de son auteur, d'un abus de pouvoir, d'une malversation financière.

Score « benaliste »

Les dégâts civiques, notamment auprès des jeunes, sont profonds. Joint à des injustices sociales criantes, ce climat nuit à l'efficacité économique du pays. L'actualité nationale est lourde de ces dérives (débat sur les conflits d'intérêts et les déclarations de patrimoine des élus, affaire Alliot-Marie en Tunisie...). L'actualité locale n'est pas moins fournie. Ainsi, l'affaire Guérini révèle l'existence, dans les Bouches-du-Rhône, d'un fonctionnement public qui, censé servir l'intérêt général, le parasite en profondeur.

Même si nul ne doute que les mêmes dérives existent dans des collectivités tenues par la droite, cette affaire locale est une leçon de choses intéressante. On peut y saisir les dysfonctionnements publics et leurs dérives délictueuses mais aussi identifier certaines causes et analyser les conditions de mise en œuvre de remèdes efficaces, qui, pour la plupart, sont de la catégorie des remèdes démocratiques. Mes propos

JEAN-CLAUDE BOSCHER. Militant socialiste des Bouches-du-Rhône, il dénonce les pratiques non démocratiques qui sont monnaie courante en France et... en vigueur dans son parti.

« Le non-cumul des mandats est une urgence civique ! »

sont ici ceux d'un militant, adhérent du Parti socialiste à Marseille, attaché à l'histoire et aux idéaux fondateurs mais aussi attaché à la démarche actuelle de rénovation de ce parti. C'est au nom de cet attachement, en citoyen libre, que j'ai dénoncé les pratiques détestables des frères Guérini à l'intérieur même du Parti socialiste. Au moment où le Parti socialiste national élaborait une charte de la rénovation, comportant notamment des dispositions courageuses sur le non-cumul de certains mandats et sur la limitation de ceux-ci en durée, que se passait-il dans les Bouches-du-Rhône ? Jean-Noël Guérini, président du conseil général et sénateur, s'auto-proclamait président de la fédération, fonction qui n'existe pas dans les statuts du PS, mais... qu'importe ! Lorsque les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites.

Démocratiquement, le président, unique candidat, se fait élire premier secrétaire fédéral avec un score « benaliste » de 96 % des voix. Les statuts du PS (article 16) déclarent incompatibles les fonctions de premier secrétaire et de

Jean-Claude Boscher militant PS des Bouches-du-Rhône

+ WEB

Jean-Claude Boscher a publié une lettre ouverte au Parti socialiste que nous reproduisons intégralement sur le site de Réforme : www.reforme.net

président du conseil général du même département... ? Qu'importe encore.

Non-cumul dans les discours, cumul insultant dans les actes ! Le tout sans autres réactions que les serments d'allégeance au grand homme. Le conseil général des Bouches-du-Rhône est une collectivité « riche » dans un département dont la métropole est pauvre. La détention de l'exécutif de ce département met donc son responsable en situation très importante de mise en cohérence territoriale, voire de création de synergies entre des communes et des structures intercommunales. C'est une position « redistributrice », très utile et complexe, qui, pour être au service de l'intérêt général, doit être gérée avec une exigence d'équité et mise à l'abri des risques de favoritisme !

Que pensez-vous qu'il arriva ? Il arriva ce qui arrive toujours, quelle que soit la qualité des hommes, quand un pouvoir reste trop longtemps en place sans renouvellement : la gestion du conseil général dériva vers le clientélisme et le favoritisme. On passait insidieusement d'un « clientélisme à la papa » à la distri-

bution de prébendes et au siphonnage méthodique au profit des amis et de la famille. L'appétit venant en mangeant, ce fut au tour de la communauté urbaine de Marseille de passer à l'essoreuse. Et, lors de l'élection de son président, d'une majorité d'élus de droite sortit un président de gauche. Par quel tour de passe-passe ? Nul ne sait. Mais qu'en est-il alors du choix souverain des électeurs ?

Réforme courageuse

S'il n'est pas à lui seul suffisant, le remède du non-cumul des mandats est nécessaire. Non-cumul d'un mandat de parlementaire et d'un exécutif local (président ou vice-président) et non-cumul des mandats dans la durée et renouvelables une fois.

Ce sont des règles en vigueur dans la plupart des pays démocratiques et ce sont les règles retenues, courageusement, par le PS (à l'exception notoire, de Jean-Noël Guérini qui pratique le cumul aggravé). Un parti qui ne retrouverait pas cette respiration dans son fonctionnement serait un parti qui parasiterait la société qu'il prétendrait servir.

La mise en œuvre de ces nouvelles règles ne dépend que de nous. Ces règles ont un coût, c'est celui lié au statut des élus car il faut que la fonction élective ne soit pas un « métier à vie ». Voilà une réforme courageuse que nous pouvons entreprendre et qui peut être source d'économie. Beaucoup d'autres mesures démocratiques sont à étudier pour favoriser la participation des citoyens et réhabiliter ce bel engagement, abîmé par les affaires, qui est celui d'un élu.

S'agissant du cumul des mandats, je conclus avec la belle formule de Martin Hirsch : « *Au possible nous sommes tenus.* » Alors, engageons-nous dans cette voie. ■

JEAN-CLAUDE BOSCHER

LABOR ET FIDES

En vente chez votre libraire

FÉVRIER 2011

NOUVEAUTÉS

Emmanuel Schwab

Croire avec Freud ?

Quête de l'origine et identité

Freud entretient un rapport ambigu à la foi. L'auteur reprend sa généalogie familiale et culturelle et montre combien, chez Freud, connaissance et croyance s'influencent mutuellement.

328 pages/35 euros



Philippe Grosos

Comme un corps lourd dans une eau sombre

Essai sur le rayonnement paradoxal du mal

L'origine du mal est introuvable hors son rayonnement paradoxal. Comment la saisir hors des fondements métaphysiques ?

136 pages/19 euros



Collectif

Et Dieu créa Darwin

Théorie de l'évolution et créationnisme en Suisse aujourd'hui

18 théologiens, biologistes, philosophes ou sociologues proposent une réflexion sur Darwin et le créationnisme. Notamment sur la manière d'envisager ce dernier dans l'enseignement scolaire.

288 pages/25 euros

